

Lausanne et région

Mère Sofia veut un accueil de nuit pour héberger 200 sans-abri en hiver

Grand-Lausanne
Testé une première fois en 2015, Le Répit pouvait accueillir une douzaine de SDF. Pas assez, selon la fondation lausannoise, qui veut relancer et étendre le dispositif cette année

«Il y a au minimum 150 personnes à la rue en région lausannoise, si on ne compte pas les sans-abri qui ont déjà accès aux structures d'accueil de nuit officielles.» Parmi les observateurs de la précarité en région lausannoise, le directeur de la Fondation Mère Sofia, Yan Desarzens, n'est pas le seul à articuler un tel chiffre. L'organisation d'aide aux démunis a décidé de colmater la brèche en proposant la création d'un nouvel accueil de nuit. Son objectif sera d'accueillir jusqu'à 200 personnes par soir durant la période hivernale en leur offrant non pas un lit, mais un endroit au chaud. Si tout va bien, la structure pourrait ouvrir dès mi-octobre pour une durée de six mois, mais concrétiser un tel projet ne sera sans doute pas une mince affaire. C'est que l'ambition est de taille, puisque, à l'heure actuelle, le réseau d'hébergements d'urgence de la Ville de Lausanne offre au total 120 lits aux sans-abri entre novembre en avril, et 55 le reste de l'année, tous répartis entre l'abri PCI de la Vallée de la Jeunesse, la Marmotte et le Sleep-In.

Appelée Le Répit, la structure que Mère Sofia propose de créer avait déjà été testée une première fois durant l'hiver 2015-2016, mais à une échelle beaucoup plus modeste. La fondation avait aménagé un local à Renens dans le but d'y

accueillir au maximum une douzaine de sans-abri. Ceux-ci étaient en quelque sorte triés sur le volet, puisqu'une petite camionnette affrétée par l'organisation faisait le tour de la région lausannoise pour recueillir les personnes s'appêtant à passer la nuit dans le froid. «A certaines périodes, nous avons constaté que les besoins allaient bien au-delà de la place disponible. Nous avons donc reformulé le projet pour proposer un accueil inconditionnel», explique Yan Desarzens, qui parle d'accueillir jusqu'à 200 personnes, avec une moyenne de 60 personnes par soir.

«Le Répit s'adressera par exemple aux marginaux qui pour diverses raisons se retrouvent à dormir dans des cages d'escalier», explique Yan Desarzens. Mais il accueillera aussi tous ceux qui ne sont pas prioritaires pour accéder aux structures d'accueil d'urgence de nuit. Ces personnes correspondent à trois critères: jeunes, hommes et migrants.» De fait, les hébergements d'urgence actuels s'adressent tout d'abord aux sans-abri locaux, aux enfants, aux femmes et aux personnes vulnérables, par exemple âgées.

Aide sous condition

A ce stade, la Fondation Mère Sofia doit encore rassembler 370 000 francs pour financer son projet, et espère obtenir des soutiens politiques afin de trouver un lieu à la fois adapté et bon marché, voire gratuit. Une demande de subvention a déjà été envoyée au Canton, mais la partie n'est pas encore gagnée, surtout en raison du public que compte cibler le Répit. Les migrants sans abri ne

sont en effet pas au cœur des préoccupations des autorités.

Interpellé concernant ce projet, le municipal lausannois Oscar Tosato commence par relever que le programme de législature de la Ville prévoit déjà d'importants financements pour les structures offrant de nouvelles prestations sociales à bas seuil. Il ajoute: «Nous avons indiqué à la Fondation Mère Sofia qu'un nouveau dispositif, dont nous savons d'expérience qu'il sera destiné à plus de 85% de non-Lausannois, devrait être soutenu par le Canton, et ne doit pas se trouver à Lausanne, car la Ville ne peut concentrer tous les services d'appui sur son territoire.»

Du côté du Canton, l'accueil n'est pas beaucoup plus chaleureux: «D'après mes services, une estimation de 200 personnes à la rue en région lausannoise paraît élevée. En tout cas, nous pensons que ce n'est pas la situation en cas d'activation du plan grand froid», estime Pierre-Yves Maillard, conseiller d'Etat chargé de l'Action sociale. Il précise en effet que chaque hiver, le Canton apporte déjà des financements à la Ville de Lausanne en vue d'étendre les capacités d'accueil pour que personne ne dorme dehors. La porte n'en reste pas moins ouverte, à certaines conditions: «Nous examinerons cette demande avec attention, mais il ne sera pas possible de subventionner une structure dont le but serait d'éviter l'offre d'hébergement de l'EVAM, justement prévue par l'Etat pour les personnes migrantes en procédure d'asile ou en situation irrégulière.»

Chloé Banerjee-Din



La fondation lausannoise avait déjà testé le concept du Répit en 2015 à Renens. KEYSTONE



Le spectaculaire escalier ovoïde de l'Estérel, unique en Suisse romande, et les vitraux avec fleurs et Edouard Diekmann (1852-1921), justifient le classement de l'immeuble situé à l'avenue d'Ouchy, à

L'Etat veut protéger

Lausanne
Le Canton demande le classement aux monuments historiques de l'immeuble L'Estérel et de son escalier unique en Romandie

Laurent Antonoff

Pour la plupart des passants qui empruntent chaque jour l'avenue

d'Ouchy, à Lausanne, l'immeuble cosu situé aux numéros 16-18 se résume à la devanture d'un vendeur de tapis au rez-de-chaussée. C'est bien dommage. Car si on prend le temps de lever le nez, et le pied accessoirement, on découvre l'Estérel, un petit bijou de l'Art nouveau construit au début du XXe siècle.

Par voie de mise à l'enquête publique, le Canton souhaite désormais classer la maison, afin de protéger son architecture éclectique où se côtoient le langage néo-baroque, le néo-renaissant et, sur les façades arrière, certains élé-

ments rustiques. C'est en 1904 que l'Estérel a été construit par Louis Brazzola (1875-1948), architecte tessinois diplômé de l'Ecole des beaux-arts de Paris en 1902 et élève de Scellier de Gisors, pour son frère François, ingénieur.

Pour professions libérales

Conçu à l'origine pour recevoir des appartements avec cabinet pour professions libérales, le bâtiment abrite aujourd'hui des logements, des bureaux et des commerces. Une fois passé la porte et pénétré dans le hall, c'est le spectaculaire escalier qui attire l'œil.

PUBLICITÉ

2.95 Frs point dentaire
49.- Frs 1/2 h. hygiéniste

CLINIQUE DENTAIRE DE LAUSANNE
le dentaire moins cher

021 977 21 21
parking gratuit 7/7

Rte de Renens 3, 1030 Bussigny vis-à-vis ALDI- Athleticum- JUMBO

Schizophrénie «Docteur, j'entends des voix»

Entendre des voix est souvent associé à la folie. Mais que nous disent ces voix? Comment vivre avec? Quel regard la psychiatrie porte-t-elle sur les hallucinations auditives? Sur le thème «Des sons dans la tête», le programme des 14es Journées de la schizophrénie mêle culture et sensibilisation, du 22 mars au 2 avril. En collaboration avec le Cully Jazz et l'EJMA, l'événement s'invite dans des lieux musicaux pour changer le regard sur une maladie qui touche une personne sur cent. Programme détaillé sur www.info-schizophrénie.ch. **M.N.**

Riveraine en fête

Lutry La soirée annuelle de la société de gymnastique La Riveraine aura lieu les 10 et 11 mars prochain à la salle du Grand-Pont. Le spectacle *La riveraine à la recherche de Trylu* débutera à 19 h 30 mais les portes ouvriront dès 18 h 30. Entrée: 10 francs à partir de 16 ans. Le spectacle sera suivi d'une fête le samedi. **R.H.**

Café-deuil

Lausanne Moment d'écoute et de partage offert à toute personne traversant une période difficile sur le chemin du deuil. Samedi de 10 h à 11 h 30 à la paroisse Notre-Dame, rue du Valentin 9. En collaboration avec l'Association Vivre son Deuil. Gratuit. **R.H.**

Lausanne Une école pour les Fiches

La Ville de Lausanne veut construire une école dans le nouveau quartier des Fiches, près de la station M2 Fourmi, pour répondre aux besoins d'une population croissante. Le projet prévoit douze salles de classe primaires, quatre salles spéciales, une antenne de soins scolaires, une salle de gym et une APEMS. Le plan de quartier Ecole de Riant-Pré, à l'enquête jusqu'au 31 mars, fera l'objet d'une présentation publique le 8 mars, à 20 h, à la grande salle du Collège de Grand-Vennes. Le quartier des Fiches accueillera à terme près de 2000 habitants. **M.N.**

Renens Une expo pour les lauréats du Prix d'encouragement

Deux étudiants de l'ECAL ont été récompensés l'an dernier par le Prix d'encouragement de la Ville de Renens. Mieux qu'un chèque, cette distinction leur offre la possibilité de monter une exposition consacrée à leur travail. Les 9, 11, 18 et 25 mars, Isabelle Baudraz et Patrick Muronni présenteront une installation inédite mariant design industriel et cinéma. Une occasion de voir des images projetées sur des écrans tout sauf plats. Entrée libre, à l'Espace CJS, rue Neuve 1. Infos: www.renens.ch. **C.B.A.**